

**Les résultats d'un nouveau sondage IPSOS
confirment la nécessité d'informer les Français sur les premiers
symptômes des AVC et des IDM et sur le réflexe à adopter :
appeler le 15 !**

Près de 1 français sur 2
n'appellerait pas le 15 en cas de survenue d'un AVC ou d'un IDM

Plus de 3 français sur 5
ont une personne dans leur entourage ayant eu un AVC ou un IDM

29% des moins de 35 ans
sauraient reconnaître les symptômes d'un IDM

34% des Français
identifient la survenue brutale d'une faiblesse d'un côté du corps comme étant le premier
symptôme d'un AVC

Paris, le 5 novembre 2007 : Au vu des enjeux grandissants des Accidents Vasculaires Cérébraux (AVC) et des Infarctus du Myocarde (IDM), le Corps Médical, les Associations de Patients et le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports se mobilisent. Outre la campagne de sensibilisation lancée dès le mois de Novembre dans toute la France visant à informer le grand public sur les premiers symptômes de ces accidents graves et à la nécessité d'appeler rapidement le 15, un sondage a été réalisé en octobre dernier par IPSOS afin de faire le point sur le comportement des Français face aux AVC et aux IDM.

Si la majorité des Français déclare savoir ce qu'est un AVC ou un IDM, **plus de la moitié d'entre eux ne saurait reconnaître les premiers symptômes liés à ces accidents graves**. Ces résultats varient significativement en fonction de l'âge des interviewés, du sexe et de la présence ou non d'un proche ayant eu un AVC ou un IDM.

Enfin, cette étude révèle que **plus de 40% des Français n'appelleraient pas le 15 en cas de survenue d'un IDM ou d'un AVC**. Le traitement de ces 2 pathologies est pourtant extrêmement urgent. Appeler le 15 est un réflexe simple qui permettrait d'éviter de nombreux décès et de graves séquelles liées à ces accidents vasculaires.

Aujourd'hui, il s'agit de **la première cause de mortalité chez la femme et la première cause de handicap chez l'adulte en France**. Ainsi, **chaque année, les pathologies circulatoires représentent 10,7 % des dépenses de santé***, en raison des soins mais également de la prise en charge coûteuse des AVC invalidants en affections de longue durée (ALD). Il est donc vital de continuer à sensibiliser le grand public.

* **Source** : rapport de l'Office parlementaire d'évaluation des politiques de santé (Opeps) présenté le 4 octobre dernier par le député Jean Bardet

Une connaissance globale masquant un réel besoin d'informations ...

Si 71% des personnes interrogées déclarent savoir ce qu'est un AVC et 65% un IDM, plus de la moitié d'entre elles reconnaissent cependant ne pas être en mesure d'identifier les premiers symptômes liés à ces accidents graves.

Ainsi, les Français semblent mieux connaître les AVC (71%) que les IDM (65%) mais ils sont pourtant plus nombreux à déclarer savoir identifier les symptômes d'un IDM (48%) que d'un AVC (40%) !

Des contradictions qui mettent en évidence **une connaissance approximative** des Français sur ces accidents graves.

Une méconnaissance des symptômes ...

Moins de la moitié des Français (48%) de 15 ans et plus ont su reconnaître les symptômes liés à un IDM (à savoir la survenue brutale d'une douleur au milieu de la poitrine comme le premier symptôme d'un IDM). Ceux qui ont parmi leurs proches quelqu'un ayant eu un AVC ou un IDM sont plus nombreux à penser savoir les reconnaître (60% vs 28%).

Les femmes et les plus âgés (+35 ans) pensent plus souvent qu'ils seraient capables de reconnaître les symptômes liés à la survenue d'un IDM :

- 51 % des femmes vs 44% des hommes
- 57% des 35 ans et plus contre 29 % des moins de 35 ans

Pour les AVC, seuls **4 Français sur 10 ont déclaré être en mesure d'en reconnaître les symptômes**. Ce score est significativement plus élevé parmi ceux qui ont un proche ayant fait un AVC ou un IDM (50% vs 22%). A nouveau, les femmes et les plus âgés pensent plus souvent qu'ils seraient capables de reconnaître les symptômes liés à la survenue d'un AVC :

- 44% des femmes vs 34% des hommes
- 45% des 35 ans et plus vs 28% des moins de 35 ans

Ils ne sont que 34% à identifier la survenue brutale d'une faiblesse d'un côté du corps comme étant le premier symptôme d'un AVC.

Enfin, ces 2 pathologies ne touchant pas que les sujets âgés, il est important que les jeunes aient également connaissance des symptômes.

Le reflexe du 15 pour seulement 60% des Français ...

Bien que les $\frac{3}{4}$ des Français estiment qu'une personne peut être sauvée suite à un AVC ou à un IDM si elle est prise en charge rapidement, **ils sont encore 40% à ne pas penser au 15 en cas de survenue d'un AVC ou d'un IDM.**

Ces résultats varient sensiblement en fonction de l'âge des interviewés et de la présence ou non d'un proche ayant eu un AVC ou un IDM :

- 64% des plus de 35 ans contre 52 % des moins de 35 ans appelleraient le 15 en présence de symptômes d'IDM (ces résultats sont presque identiques pour les AVC).
- 66% des personnes ayant été confrontées à un AVC ou à un IDM appelleraient le 15 vs 52% pour celles n'ayant jamais été confrontées à ces accidents.

Le 15 novembre ... Journée Nationale de l'Urgence Vasculaire

Les sociétés savantes de Cardiologie, de Neurologie Vasculaire et de Médecine d'Urgence s'associent pour lancer la première Journée de l'Urgence Vasculaire.

Le jeudi 15 novembre 2007 de nombreuses manifestations se dérouleront dans toute la France pour informer et éduquer le grand public aux premiers symptômes des AVC et des IDM et la nécessité d'appeler rapidement le 15.

1. Savoir identifier les premiers symptômes d'un AVC et d'un IDM

En cas d'accident vasculaire cérébral ou d'infarctus du myocarde chaque minute compte car le traitement est urgent. Il est donc indispensable d'en connaître les premiers symptômes, encore trop souvent méconnus par le grand public.

- **survenue brutale d'une douleur au milieu de la poitrine qui persiste plus de 15 minutes** : premier symptôme de l'infarctus du myocarde
- **survenue brutale d'une faiblesse d'un côté du corps** : premier symptôme de l'accident vasculaire cérébral

2. Adopter le bon réflexe : appeler immédiatement le 15

En appelant le 15, les victimes bénéficient d'une prise en charge immédiate, en urgence.

Le 15, par sa régulation, permet d'orienter très rapidement le patient dans une unité de soins spécialisés, limitant ainsi le risque de séquelles et de décès liés à ces accidents graves.

Le traitement de l'AVC et de l'IDM doit être le plus précoce possible, avant que les lésions ne soient irréversibles.

Une action nationale pour une prise de conscience générale

Des manifestations publiques dans toute la France :

A l'occasion de la Journée de l'Urgence Vasculaire, une trentaine de villes dans toute la France mettront en place des initiatives locales ouvertes au grand public.

A ce jour, les villes suivantes ont ainsi confirmé leur participation : Amiens, Bayonne, Besançon, Bourg en Bresse, Cholet, Dijon, Fort de France, La Rochelle, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Mulhouse, Nantes, Nice, Paris, Perpignan, Poitiers, Pontoise, Rennes, Roanne, Rouen, St Brieuc, St Denis, St Etienne, Strasbourg, Suresnes, Toulon, Toulouse, Tours, Valence, Versailles et Vichy.

Une campagne d'affichage nationale :

Du 12 au 19 novembre 2007, une campagne d'affichage viendra soutenir cette journée de prévention nationale et sera visible dans 7 villes : Lille, Marseille, Montpellier, Paris, Rennes, Strasbourg et Toulon.

De nombreux partenaires soutiennent cette action nationale :

Le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports, la SFNV (Société Française Neuro Vasculaire), la SFMU (Société Française de Médecine d'Urgence) et la SFC (Société Française de Cardiologie), le SAMU de France, la Fédération Française de Cardiologie, la Croix Rouge Française, les Associations de Patients, la Fédération Nationale France AVC, France AVC Ile-de-France et la Fédération Nationale des Aphasiques de France, les industriels : MSD Merck, Boehringer Ingelheim et Sanofi Aventis.



AVC et IDM : des enjeux grandissants de Santé Publique

Les maladies vasculaires cardiaques et cérébrales sont la première cause de handicap en France et la première cause de décès chez les femmes. Chaque année, près de 120 000 personnes sont touchées par un infarctus du myocarde et 130 000 par un accident vasculaire cérébral. Ainsi, un Français sur 10 meurt d'un infarctus du myocarde. Et après un accident vasculaire cérébral, ¾ des patients gardent des séquelles.

Le vieillissement de la population :

On constate en France que la fréquence des AVC est identique à celle des IDM. Au cours des 20 dernières années, l'incidence (nombre de cas pour 1000 habitants et par an) n'a pas évolué de manière significative malgré la prévention.

Le vieillissement croissant de la population est le facteur direct d'une prise en charge de plus en plus grande par le système de santé français. Ainsi, selon l'étude publiée par Struijs en 2005, **le nombre d'AVC pourrait augmenter de 28% entre 2000 et 2020 du fait du vieillissement de la population.**

Le coût des AVC et IDM en France :

La charge financière représentée par les AVC et les IDM est considérable pour le système de santé français.

Selon le rapport de l'Office parlementaire d'évaluation des politiques de santé (Opeps) présenté le 4 octobre dernier par le député Jean Bardet, **les pathologies circulatoires représentent 10,7 % des dépenses de santé**, en raison des soins mais également de la prise en charge coûteuse des AVC invalidants en affections de longue durée (ALD).

L'OPEPS insiste ainsi sur l'importance d'une prise en charge précoce des accidents vasculaires cérébraux qualifiés de « Problème Majeur de Santé Publique ». Parmi les douze recommandations pour améliorer la prise en charge précoce des victimes, l'OPEPS préconise :

- d'informer l'ensemble de la population sur les symptômes spécifiques de ces accidents graves
- de promouvoir auprès du grand public et des professionnels de santé l'appel direct au Centre 15 par un numéro d'appel unique.

JEUDI 15 NOVEMBRE : PREMIERE JOURNEE NATIONALE DE L'URGENCE VASCULAIRE

Contacts presse : Le Public Système

Séverine Vaselli / Céline Da Silva
01 41 34 21 27 / 01 41 34 23 83
svaselli@lepublicsysteme.fr / cdasilva@lepublicsysteme.fr



L'INFARCTUS DU MYOCARDE EST UNE GRANDE URGENCE



Vous ressentez
brutalement
une douleur*
au milieu
de la poitrine

* douleur persistante de plus de 15 minutes

 **COMPOSEZ VITE LE 15**



L'ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL EST UNE GRANDE URGENCE



Vous ressentez
brutalement
une faiblesse
d'un côté
du corps

communication - 01 47 33 33 33

 **COMPOSEZ VITE LE 15**

